

Armand Gatti, poète, résistant, journaliste, cinéaste, écrivain-dramaturge, metteur en scène...

## rendez-vous

septembre

### mercredi 6

**Atelier théâtre**, réunion d'information et de constitution des ateliers  
18h - Peuple et Culture

### vendredi 8

**Tulle comme paysage** - conférence illustrée, avec ALEXIS PERNET, paysagiste  
19h00 - Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle

### vendredi 8

Projection du film *Voyage en sol majeur* de GEORGI LAZAREVSKI  
20h30 - salle polyvalente - Saint-Mexant, avec le foyer culturel

### mercredi 20

Droit de questions *Quand les banlieues brûlent...* Retour sur les émeutes de novembre 2005 avec MANUEL BOUCHER, sociologue  
20h30 - salle Marie Laurent - Tulle

### samedi 23 septembre

**Lecture du poème à Guingouin** par ARMAND GATTI  
14h30 - la Berbeyrolle (Tarnac)

### mercredi 27

**Liban, Palestine, Israël... Que peut le cinéma ?** Projections de films.  
à partir de 18h - salle Latreille - Tulle

*Le Limousin restera-t-il*

*la symétrie des pays de la Longue Marche  
dont les troubadours médiévaux disaient déjà  
qu'en lui*

*le moindre jardin  
valait mieux que la richesse et l'argent  
sur une autre terre*

*Ô Georges Guingouin  
avec ton nom multiplié en Raoul, (lo) Grand,  
l'Orage, le Chêne, Bootstrap  
les acacias des quatre rivières  
élisent en quatre saisons ta présence  
Le vent dans les arbres n'est-il point l'univers  
qui parle ?*

*Pour le maquisard*

*le chêne de la Berbeyrolle était  
le psalmiste, en chants de la nature,  
dans lequel*

*s'agrandissait  
une façon d'être sur la terre*

ARMAND GATTI, extrait du poème à Guingouin : "Les cinq noms de Résistance de Georges Guingouin" (mars 2006).

# ateliers

## atelier théâtre

**Une double proposition cette année :** continuer à travailler avec CATHERINE BEAU un week-end par mois (contenu à déterminer) **ou/et** commencer avec MARIE-PIERRE BÉSANGER un atelier (en semaine, une fois tous les 15 jours) autour de l'écriture de GATTI et notamment du poème à GEORGES GUINGOUIN qu'il vient d'écrire.

**Réunion d'information et de constitution des ateliers le mercredi 6 septembre à 18h à Peuple et Culture.** Atelier gratuit ouvert à tous sans condition d'âge ni de pratique préalable.

## atelier chanson

**les jeudis à 20h30** avec SYLVIE HEINTZ  
à Peuple et Culture

## atelier vidéo

**le jeudi tous les 15 jours** (le jour et l'heure à déterminer avec les participants)  
à Peuple et Culture

# sortir la tête

## *Tulle comme paysage*

### **Conférence illustrée avec Alexis Pernet, paysagiste**

**vendredi 8 - 19h00 - Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle**



À l'automne et au printemps nous avons marché. Artistes d'origines diverses, habitants du pays, responsables associatifs, étudiants... Par deux fois nous avons traversé le pays de Tulle, d'ouest en est, d'est en ouest, pendant plusieurs jours. Nous avons fait l'expérience de ses paysages, partie par partie, pas après pas. Nous avons parlé, photographié, filmé, rencontré des personnes, au bord du chemin. Et par deux fois, nous avons traversé Tulle :

Tulle comme en voyage, comme à distance, comme une découverte inouïe de quelque chose de neuf, *Tulle comme paysage*. Ce que nous avons vu, nous souhaitons tenter de le montrer ; retrouver, dans le récit, quelque chose de l'expérience. Si cela s'avère impossible, s'en consoler autour d'un verre...

Dans le cadre de "La Crémaillère", festival de clôture du projet *Ligne de faille*, porté par le Bottom Théâtre et la Fédération des Associations Laïques de la Corrèze, du 7 au 9 septembre, spectacles salle Des Lendemains qui chantent. Programme complet, renseignements FAL 19, 05 55 26 42 12.

# droit de questions

***Quand les banlieues brûlent... Retour sur les émeutes de novembre 2005* avec Manuel Boucher** (sociologue, directeur du Laboratoire d'Etude et de Recherche Sociales de l'Institut du Développement Social de Haute-Normandie)

**mercredi 20 - 20h30 - salle Marie Laurent - Tulle**

Après les émeutes d'une ampleur sans précédent dans l'histoire contemporaine de la France, le "retour au calme" est aussi un retour à toutes les difficultés de la vie ordinaire pour les habitants des quartiers populaires. C'est pourquoi des sociologues de terrain ont voulu analyser ces événements et ce qu'ils révèlent de l'état de la société française. MANUEL BOUCHER a collaboré à l'ouvrage collectif *Quand les banlieues brûlent*, publié en mars dernier par les éditions La Découverte sous la direction de LAURENT MUCHIELLI et VÉRONIQUE LE GOAZIOU, pour analyser "les raisons de la colère" et soulever un certain nombre de questions essentielles.

Au cours de ce Droit de questions, MANUEL BOUCHER abordera aussi plus particulièrement la questions du travail social et de ses ambiguïtés.

# relais artothèque

## **Vivre deux mois avec une œuvre d'art !**

C'est l'expérience que propose le relais de l'artothèque du Limousin à Peuple et Culture : une alternative au mode de diffusion traditionnel de l'art (Galerie, musée...) qui induit un autre rapport aux œuvres (notamment un autre temps) et qui permet de tracer son propre parcours à travers la création contemporaine. Le relais artothèque est ouvert à tous : particuliers, établissements scolaires, associations, entreprises. C'est aussi des rencontres, des interventions autour des œuvres et des ateliers qui sont menés en Corrèze tout au long de l'année.

Pour les détails pratiques contacter Aurélie Gatet au 05 55 26 32 25 (qui remplacera pendant un an Hélène Leflaive).



# cinéma documentaire

**Voyage en sol majeur de Georgi Lazarevski** (France 2005 - 54 min.)

vendredi 8 - 20h30 - salle polyvalente - Saint-Mexant, avec le foyer culturel  
projection gratuite suivie d'une rencontre avec le réalisateur (sous réserve)



AIMÉ a quatre-vingt-treize ans. Depuis 40 ans, il projette un grand voyage au Maroc : il a lu tous les guides, annoté toutes les cartes. Mais sa femme refuse obstinément de l'accompagner. Elle pratique le sédentarisme avec conviction : allongée, assise, elle ne daigne sortir de chez elle que pour essayer des fauteuils, des chaises qu'elle ne trouve jamais à sa convenance. Alors, aller au Maroc... Il ne reste à son époux que le rêve, des petits carnets noirs d'une belle écriture bleue sur des itinéraires marocains imaginés. Sa vie sage s'est organisée autour de son métier de violoniste dans un grand orchestre, sans grand éclat et sans grandes entreprises. Quand son petit-fils GEORGI, réalisateur et photographe, décide de l'emmener enfin au Maroc, AIMÉ prépare sa valise avec un soin maniaque. C'est le départ pour l'aventure, il découvre qu'il

peut oser être lui-même. Sur le bateau comme dans la palmeraie, il livre à GEORGI les regrets, les occasions manquées, les bonheurs fugitifs, sa passion pour la musique. Il s'étonne de retrouver l'appétit, découvre l'audace. C'est un voyage tendre, un peu amer mais plein d'humour. Au retour, AIMÉ se met à parler avec les gens dans la rue, il converse volontiers dans le quartier, il a changé.

"(...) Du Maroc, on ne verra que quelques images furtives, deux ruelles, un mur de mosaïques. L'intérêt est ailleurs, dans le portrait de ce grand-père qui, loin de ses habitudes, et peut-être de sa femme, se livre avec pudeur à la caméra de son petit-fils. Une confession à voix douce où il avoue cette peur qui l'a tenaillé et empêché pendant quarante ans de demander au chef d'orchestre de deve-

nir un des solistes de l'orchestre symphonique dans lequel il jouait.

Avec une économie de moyens mais une grande liberté de ton et de mouvement, GEORGI LAZAREVSKI réalise un film qui défie les propos convenus - quand ils ne sont pas glauques - sur le temps qui passe, la vieillesse et la mort. (...)"

M.-J. S., *le Web de l'humanité*, "C'est encore loin le Maroc ?" extrait de l'article paru le 23 mai 2006

"(...) Ce film, peu à peu, avec une écriture d'une grande liberté nous invite à un voyage intérieur, à un voyage initiatique vers la fin de la vie, à une réflexion sur la vieillesse et la mort tout à fait inédite. Ce vieil homme, tout sourire et humour, léger et gracieux, nous parle de sa vie passée et de sa mort proche, avec lucidité et sans apitoiement. Il nous convainc de surcroît qu'à cet âge avancé tout peut encore arriver. De son côté, la grand-mère, toujours assise dans son fauteuil, mais dans une mise en scène à chaque fois inventive, nous raconte la musique

comme peu sauraient le faire et nous parle de son histoire d'amour avec le grand-père.

(...) On est bien loin du regard amer, de ces mises au point morbides et des larmoiements, on est loin d'un regard pontifiant ou béat sur la vie et la mort. Le film invente, grâce à sa mise en scène et son montage particulièrement affirmés mais sensibles, ludiques mais rigoureux, une manière tout à fait jouissive de regarder en arrière tout en allant de l'avant."

MARIANA OTERO, Festival "Etonnants voyageurs" Saint-Malo 2006

Ce film a obtenu le Prix Louis Marcorelles (Ministère des Affaires étrangères) et le Prix des Jeunes - Cinéma du Réel Paris 2006, et a été sélectionné par l'ACID pour ses projections au Festival de Cannes 2006. Il poursuit sa route avec succès dans de nombreux festivals.

## Le réalisateur

GEORGI LAZAREVSKI, cinéaste, chef opérateur et photographe, est né en 1968 à Bruxelles. Il est diplômé de l'école Louis Lumière.

Filmographie : *Guerre et peigne* (1996-10 min.), *Visages* (1997-20 min.), *L'Un pour l'autre* (1997-35 min.).

## Liban, Palestine, Israël... Que peut le cinéma ?...\*

mercredi 27 de 18h à 23h - salle Latreille - Tulle

en présence de ABRAHAM SÉGAL (sous réserve)

Que peut le cinéma ? De quelles images avons-nous besoin autres que celles qui préparent et légitiment la guerre des armes, diffusent propagande insidieuse, pensée et analyses uniques, autres que celles qui ne font que nous conforter dans nos préjugés, nos croyances, nos fantasmes ou même notre voyeurisme. Le cinéma pour une diversité des regards qui puisse bouleverser et mettre en question le nôtre...

## programme

• 18h - projection d'un film d'un cinéaste palestinien (à déterminer)

• 19h - pause casse-croûte

(chacun apporte du salé du sucré ou du liquide à partager)

• 20h - projection du film libanais

**Mabrouk At Tahir** réalisé par DALIA FATHALLAH (59 min.)

25 mai 2000 : après 22 ans d'occupation, l'armée israélienne se retire du sud Liban. Dans un village situé à moins de dix kilomètres de la frontière avec Israël, deux familles partagent la même cour. L'une des deux maisons est restée vide depuis le 5 janvier 1988, jour où la famille CHAHROUR en a été chassée. Résistants, les fils CHAHROUR ont connu la prison de même que leur mère et leur soeur. La famille KASSEM n'a pas eu à quitter l'autre maison. Un des fils ami d'enfance des fils CHAHROUR a collaboré avec l'occupant. Comment va s'organiser la vie quotidienne dans cette cour et, au-delà, dans le village ?

\* Ce titre est emprunté au Festival de films intitulé *Israéliens, Palestiniens, que peut le cinéma ?*, dont la première édition a eu lieu à Paris en 2003 sous l'impulsion de JANINE EUVRARD et qui rassemble dans le même programme cinéastes israéliens et palestiniens.

### • 21h30 - *Témoins pour la paix* réalisé par ABRAHAM SÉGAL (47 min.)

Ce documentaire est une chronique de voyage, un film fait de rencontres et de témoignages. Répondant à l'appel de Goush Shalom - le Bloc de la Paix -, des Français juifs se sont rendus fin janvier 2003 en Israël et dans les territoires palestiniens. Parmi eux, STÉPHANE HESSEL, ambassadeur de France.

Leur visite avait pour objectif d'observer, d'écouter et de témoigner en faveur d'un dialogue pacifique. Et faire entendre en France des voix juives qui souhaitent la paix et la sécurité pour les Israéliens comme pour les Palestiniens tout en s'opposant à la politique du gouvernement SHARON. Ils ont constaté sur place les méfaits de l'occupation, des attentats et de l'apartheid.

En filmant le voyage de ce groupe à Jérusalem, Ramallah, Gaza et Tel-Aviv, ABRAHAM SÉGAL a saisi des moments forts de cette mission. Il a filmé, entre autres, des rencontres avec OURI AVNERI et MICHEL WARSCHAWSKI de Goush Shalom ; AMIT MASHIAH, objecteur de conscience du mouvement "Le courage de refuser" ; le Dr HAÏDAR ABDEL SHAFI, personnalité palestinienne respectée ; KAREN, une militante du groupe israélo-palestinien Taayoush (" Vivre ensemble "). En dépit des barrages, des victimes, des destructions, de la méfiance et de la peur des deux côtés, chacun essaie de réfléchir à une sortie de l'impasse.

Le film propose en guise d'épilogue une conversation à Paris entre ELIAS SANBAR, directeur de *La Revue d'études palestiniennes*, et MICHEL WARSCHAWSKI, sur les perspectives d'un dialogue ouvert, malgré tout.

ABRAHAM SÉGAL a étudié la philosophie et l'histoire à Jérusalem, puis le cinéma à Paris. Il a réalisé plusieurs films documentaires. Il écrit des articles pour "La Revue du Cinéma", "CinémAction" et "L'Avant-scène du cinéma" et a publié l'ouvrage *Abraham, Enquête sur un patriarche* aux éditions Plon (1995).

**Ces 3 films seront précédés ou suivis de films courts réalisés par des cinéastes d'horizons très divers qui ont répondu à l'appel des cinéastes solidaires** (cf. texte ci-dessous).

#### Appel des cinéastes solidaires

"Lors de la cérémonie d'ouverture de la 8<sup>e</sup> Biennale des Cinémas arabes, à l'Institut du monde arabe (IMA), le 22 juillet 2006 à Paris, les réalisatrices et réalisateurs arabes, invités à présenter leur film, ont lancé un appel en réaction à l'agression israélienne au Liban et en Palestine.

Suite à cet appel, d'autres (réalisateurs, producteurs, techniciens, comédiens, cinéphiles... du monde entier) s'y sont joints pour témoigner leur soutien. Cette initiative a donné naissance au portail "cinesoumoud.net" (soumoud voulant dire en arabe, tenir bon)."

Ce portail a pour objectif de recueillir et de diffuser sur internet des courts métrages traduisant la vision de leur auteur sur le sujet, à partir de l'endroit où il se trouve."

#### Appel des cinéastes israéliens (25 juillet 2006)

Nous, cinéastes israéliens, saluons tous les cinéastes arabes réunis à Paris pour la Biennale du cinéma arabe. A travers vous, nous voulons envoyer un message d'amitié et de solidarité à nos collègues Libanais et Palestiniens qui sont actuellement assiégés et bombardés par l'armée de notre pays.

Nous nous opposons catégoriquement à la brutalité et à la cruauté de la politique israélienne, qui a atteint de nouveaux sommets au cours des dernières semaines. Rien ne peut justifier la

poursuite de l'occupation, de l'enfermement et de la répression en Palestine. Rien ne peut justifier le bombardement de populations civiles et la destruction d'infrastructures au Liban et dans la bande de Gaza.

Permettez-nous de vous dire que vos films, que nous nous efforçons de voir et de faire circuler autour de nous, sont très importants à nos yeux. Ils nous aident à vous connaître et à vous comprendre. Grâce à ces films, les hommes, les femmes et les enfants qui souffrent à Gaza, à Beyrouth, et partout où notre armée déploie sa violence, ont

pour nous des noms et des visages. Nous voulons vous en remercier, et vous encourager à continuer de filmer, malgré toutes les difficultés.

Quant à nous, nous nous engageons à continuer d'exprimer, par nos films, nos prises de paroles et nos actions personnelles, notre opposition catégorique à l'occupation et notre désir de liberté, de justice et d'égalité pour tous les peuples de la région."

texte signé par plus de 40 cinéastes israéliens dont SIMONE BITTON, AVI MOGRABI, EYAL SIVAN...

## date à retenir

### Lecture

**À petite pierre de Gustave Akakpo (Togo)** par les comédiens stagiaires de l'Académie théâtrale de l'Union de Limoges

**mercredi 4 octobre - 20h30 - salle Latreille - Tulle**

Dans le cadre du festival *Les francophonies en Limousin*. Lecture accueillie par Peuple et Culture en partenariat avec la Médiathèque de Tulle

## et aussi...

**Fête de la confédération paysanne 19**

**dimanche 10, centre ancien à Uzerche**

Réservation pour le repas de midi : 12 €, 6 € pour les enfants (- de 10 ans) à la Confédération

**Télé millevaches a 20 ans... 28, 29 et 30 septembre**

**Faux la Montagne, Plateau de Millevaches**

Télé millevaches 23340 Faux la Montagne Plateau de Millevaches - 05 55 67 94 04

Programme complet sur [www.20anstmv.activeprod.net](http://www.20anstmv.activeprod.net) ou sur <http://telemillevaches.free.fr>

### adhésion 2006

Adhérent 25 €

Association, CE 50 €

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25 - fax : 05 55 26 88 95  
[peupleetculture.correze@wanadoo.fr](mailto:peupleetculture.correze@wanadoo.fr) - <http://perso.wanadoo.fr/pecc19>

Peuple et Culture Corrèze n°20 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier  
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

# LECTURE DU POÈME A GUINGOUIN PAR ARMAND GATTI

**samedi 23 septembre à 14h30  
à la Berbeyrolle (Tarnac)**

## **Les cinq noms de Résistance de Georges Guingouin**

*poème rendu impossible par les mots du langage  
politique qui le hantent*

*mais dont les arbres de la forêt de la Berbeyrolle  
maintiennent le combat*

par son toujours maquisard "Don qui ?"

## **Gatti lira le poème à Guingouin à la Berbeyrolle,**

devant la ferme qui fut celle du "père Helie"

(un de ses tout premiers compagnons

de résistance lorsqu'il arriva à 17 ans,

pendant l'hiver 42, pour rejoindre

le maquis de Corrèze) tout près du trou

dans lequel il trouva refuge dans la forêt.

Un retour au lieu qui constitua dit-il

sa "deuxième naissance".

## **La lecture sera à la fois retransmise en direct**

**par une radio** émettrice dans 9 points

de réception disposés autour de la ferme

et en bordure de la forêt. Elle sera traversée

par des séquences de chants écrits par GATTI

et interprétés par la Chorale des Résistances Sociales.

## **Le poème à Guingouin paraîtra ce même jour**

(éditions "**Le bruit des autres**")

Commande possible de l'ouvrage dès maintenant

"Le bruit des autres" 15 Rue Jean-Baptiste Carpeaux 87100 Limoges

## **A partir de 17h30 la lecture se prolongera par une soirée**

sous chapiteau (échanges, questions, livres,

documents, projections...).

(Auberge espagnole. Chacun apporte du salé du sucré

ou du liquide à partager).

# GEORGES GUINGOUIN



Quasiment inconnu au-delà de son pays limousin, où il fait toujours figure d'un moderne JACQUOU LE CROQUANT communiste, GEORGES GUINGOUIN est certainement la plus singulière des personnalités majeures de la Résistance française. Il le fut en dépit, mais aussi grâce à la force de son enracinement parmi les paysans et le peuple d'une terre occitane rude, secrète, "sensible et rebelle", où souvent un antique sentiment de communisme précédait (précède?) l'esprit de parti.

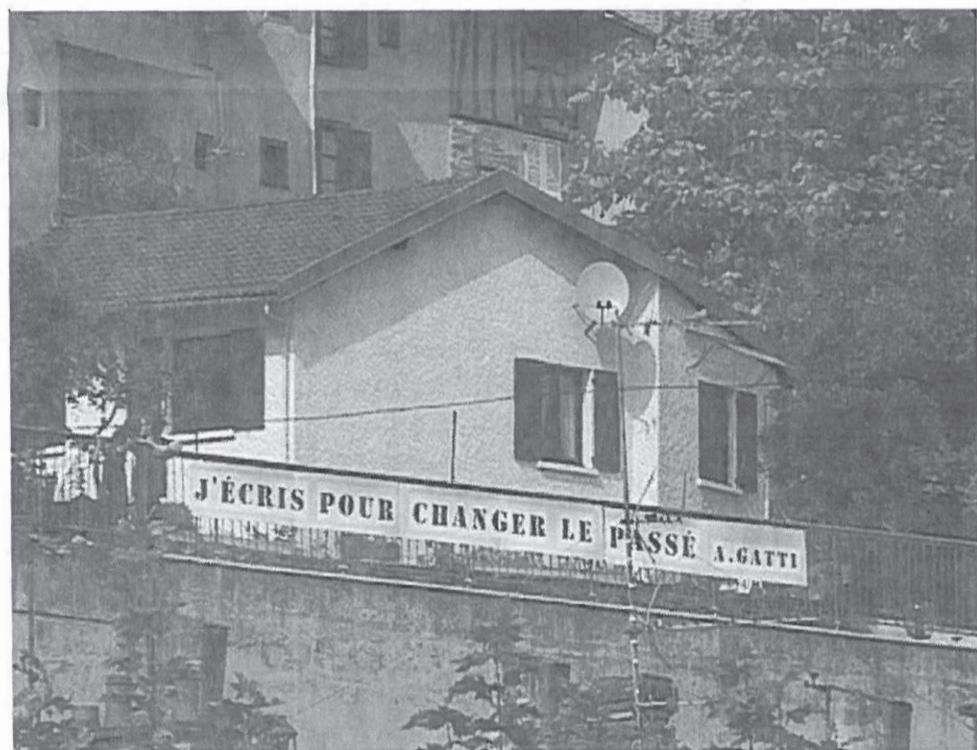
Premier maquisard de France, Libérateur de Limoges, maire de cette ville jusqu'en 1947, Compagnon de la Libération ayant reçu les marques de reconnaissance des nations britanniques, italienne et américaine, il restera sa vie durant un rebelle, l'archétype d'une résistance jamais abattue.

Après la Libération, en reprenant les rênes, la classe politique professionnelle, unanime, organisa avec méthode et acharnement son lynchage et sa disparition. En dépit des calomnies déversées par les journaux, des exclusions, des emprisonnements, des tentatives d'assassinat et des procès, l'homme, isolé et nu, tint bon, entouré d'un carré de fidèles. Bien que disparu de la scène publique et redevenu instituteur, rien n'arrêta cependant sa parole et son obstination à recouvrer son honneur, celui de toutes les Résistances qui ont la liberté, la justice, l'égalité, la vérité et la fraternité comme recherche et pratiques. Il obtint ainsi le non-lieu des tribunaux et beaucoup plus tard les excuses publiques d'un Parti communiste reconnaissant, devant l'Histoire sa terrible erreur.

FRANCIS JUCHEREAU, Cercle Gramsci

*Le poème d'une centaine de pages écrit par GATTI cet hiver après la mort du grand maquisard (GATTI, par un émouvant "hasard" appris la mort de son compagnon de Résistance sur le quai de la gare de Limoges alors qu'il venait faire une lecture sur le plateau de Millevaches) est une ode lyrique au Limousin et à l'esprit de Résistance.*

## LES TERRAINS DE PARACHUTAGE



Il y a juste 10 ans, en 1996, HÉLÈNE CHATELAIN monte le texte de GATTI *L'Enfant rat* à Limoges dans le cadre du festival des Francophonies. Texte adressé au camp et à la Résistance mais tourné vers le monde de l'Après qu'il interroge. Elle propose alors que se constituent librement en Limousin des "terrains de parachutage" pour "le manuscrit en attente", un texte de GATTI - ni poème ni texte dramatique mais le tout en même temps. Un immense récit fleuve qui raconte l'aventure des mots cherchant à devenir l'écriture.

Sept groupes\* sont rassemblés, au fil des mois. Sept groupes totalement volontaires, totalement autonomes, hors de toute logique de consommation ou de production culturelle. Sept groupes qui ont pris sur eux la pleine responsabilité de faire exister, autour du texte de *L'Enfant Rat* qui interroge l'après-guerre, le langage du maquis, de la cache et du siflement clandestin du rouge-gorge de la Berbeyrolle.

A Tulle, le terrain de parachutage de Peuple et Culture prend deux formes : une lecture d'extraits du manuscrit en attente par l'atelier théâtre sur

le lieu même de la prison où le jeune GATTI fut enfermé après son arrestation (à l'emplacement actuel de l'Ecole Turgot) et puis une nuit la ville est prise d'assaut pacifiquement par les mots de GATTI mais aussi des poètes qui l'accompagnaient quand il débarqua à Bugeat un jour de l'hiver 42 pour rejoindre le maquis de GUINGOUIN : MICHAUX, RIMBAUD, LAO TSE, CHAR...

\*Collège Maupassant, Limoges / Foyer Sonacotra / Collège du Dorat, lycée de la Souterraine / Lycée Marcel Pagnol, Limoges / Val de L'Aurence, Limoges / Peuple et Culture, Tulle.

A l'époque une équipe de tournage avait accompagné le moment des parachutages. Restées pendant tout ce temps sous leur forme de rushes, les images viennent de donner lieu à un travail de montage par HÉLÈNE CHATELAIN et DOMINIQUE ALBARET et le film ainsi réalisé sera projeté dans la soirée qui suivra la lecture à la Berbeyrolle.

## GATTI Dante, Sauveur,

né le 26 janvier 1924 à la maternité de l'hôpital de Monaco, fils d'AUGUSTE RAINIER, balayeur, et de LETIZIA LUZONA, femme de ménage.

Bon élève (dissipé) du petit séminaire ; résistant, condamné à mort (gracié en raison de son âge) ; déporté (évadé) ; journaliste (médaillé) ; journaliste (couronné du Prix Albert Londres) au Parisien Libéré puis à Paris-Match, France Observateur, L'Express (ancienne formule) et Libération (l'autre, celui de la Résistance) ; cinéaste (consacré dès son premier film - *L'enclos* -, ignoré dès le second - *L'autre Cristobal* -, exilé pour le troisième - *Le passage de l'Ébre* -, interdit de caméra pour beaucoup d'autres - une dizaine) ; écrivain-dramaturge-metteur en scène (célèbre et célébré : *La vie imaginaire de l'éboueur Auguste G.*, *Chant public devant deux chaises électriques*, *V comme Vietnam*, *Les treize soleils de la rue Saint-Blaise*, *Le cheval qui se suicide par le feu*, plus un nombre considérable de pièces, le tout joué un peu partout sur la planète et quelques rares fois en France) ; voyageur (Sibérie, Chine, Corée, Japon, Guatemala, Nicaragua, Costa-Rica, Allemagne, Irlande) - ici on s'en tient aux déplacements qui ont donné lieu ensuite à des reportages, livres, pièces de théâtre ou films ; écrivain public itinérant et vidéographe (en compagnie de la Tribu du Brabant-Wallon à Montbéliard, de Ris-Orangis à l'Isle d'Abeau avec crochet par Saint-Nazaire prolongé d'une pointe en Avignon et Marseille avant un rebond à Strasbourg.

Signe particulier : refuse de s'enfermer dans sa fiche de police. Plus difficile de raconter GATTI que de peindre l'oiseau de PRÉVERT.

**L'histoire commence dans un trou, celui, glacé, d'un maquis de la forêt de la Berbeyrolle (Corrèze) pendant l'hiver de 1942, par un dialogue solitaire entre le jeune partisan sans armes et le Dieu des infinis.**

L'histoire commence dans un camp de concentration, matricule 17173 à Linderman et sur les chemins de l'évasion parcourus à pied par un jeune homme qui, sans le savoir, avait retrouvé l'itinéraire d'HOLDERLIN.

L'histoire commence au Guatemala avec l'Indien FELIPE parlant à l'aube de son massacre une langue inconnue où les mots ne sont plus les étiquettes des choses.

L'histoire n'en finit pas de commencer.

L'histoire commence bien avant avec AUGUSTE le balayeur, l'anarchiste rescapé des tueurs PINKERTON, le père qui, dans les mots du fils qu'il ne lira jamais, retrouvera les histoires dont il l'a enivré.

L'histoire n'en finit pas de commencer puisque chaque mot pour écrire est une nouvelle naissance et que dans l'espace utopique de l'écriture, le communal Eugène VARLIN peut rencontrer l'anarchiste DURRUTI, que le communiste GRAMSCI devient le frère de FELIPE l'Indien, que ROSA LUXEMBURG apprivoise les oiseaux auxquels parlait FRANÇOIS D'ASSISE.

Au commencement, le mot, le verbe, la seule arme qui ne désigne pas le pouvoir au bout du canon, la seule qui vaille qu'on vive : GATTI poète.

Pour le fils de l'immigré, le langage est d'abord un combat. Et pas seulement avec l'ange. Quand les manuels des temps futurs retiendront que la langue de GATTI est l'une des plus belles de ce qui s'appellera alors la littérature française contemporaine, ce ne sera que triste justice.

Mais comment dire ce qu'est la recherche du mot juste ?

Le combat pour le mot juste, le mot du combat des justes.

Ce mot qui ne se laisse jamais enfermer ou bien il meurt, petit fétiche imprimé des proclamations dérisoires.

**Le mot juste, c'est-à-dire le mot unique, au moment juste, comme celui qu'échangent les condamnés à mort dans une cellule de la prison de Tulle alors que tout va être dit :**

"Le matin s'est levé sur ce moment juste, racontera Gatti bien plus tard... Peut-être allions nous mourir dans quelques heures ? Mais si l'aventure devait s'arrêter là, ma vie était remplie. J'avais fait les rencontres essentielles. J'avais vécu ce qu'il y avait de vraiment important dans la vie. Plus tard je me suis aperçu que la vie était faite de ce type de rencontre. Le reste, ce n'est que du temps qui s'écoule."

On ne triche pas avec le temps. Ce n'est pas une raison pour se soumettre à ses lois.

C'est pourquoi tout ce qu'il faut bien désormais appeler l'oeuvre d'ARMAND GATTI, cette vie qui n'a pas été fauchée dans une prison allemande, est faite de rendez-vous dans les espaces temps de tous ceux que la mort physique a pour toujours privés de la parole.

De GATTI, HENRI MICHAUX disait à leur première rencontre : "Depuis vingt ans parachutiste, mais d'où diable tombait-il ?". La question reste aujourd'hui ouverte.

De quel enclos, de quelle planète provisoire, de quelle cage aux fauves ce messager de l'éternel présent continue-t-il d'émettre cette lumière singulière ?

Journaliste, cinéaste, dramaturge, écrivain, poète, Gatti ne cesse de se débarrasser de ses identités comme d'autant de peaux mortes.

Peut-être le retrouverez-vous un jour à Pékin sur le Pont du Ciel, là où les conteurs se succèdent pour raconter, croit-on, la même histoire, en vérité la même histoire mais toujours différente car chacun en porte la version vraie dont il est le témoin unique.

GATTI ou la quête de la parole errante.

Ni un voyage, ni un itinéraire, ou alors celui de *Grand Tchou* ou de *l'Homme Seul*, sans fin ni terme, tout juste des étapes : Barcelone insurgée, le maquis guatémaltèque, un égout de Berlin, une piste vietnamienne, la steppe ukrainienne, la grande poste de Dublin, les docks de Marseille ou les banlieues d'Avignon, de Strasbourg et de la Seine-Saint-Denis.

Là où l'homme est plus grand que l'homme, où il prend enfin la mesure de sa démesure.

Marc Kravetz

AU THEATRE MUNICIPAL DE TULLE  
LE DIMANCHE 28 MAI 1967 à 20 h. 45  
PEUPLE ET CULTURE  
présente en création mondiale

## V COMME VIETNAM

d'Armand GATTI

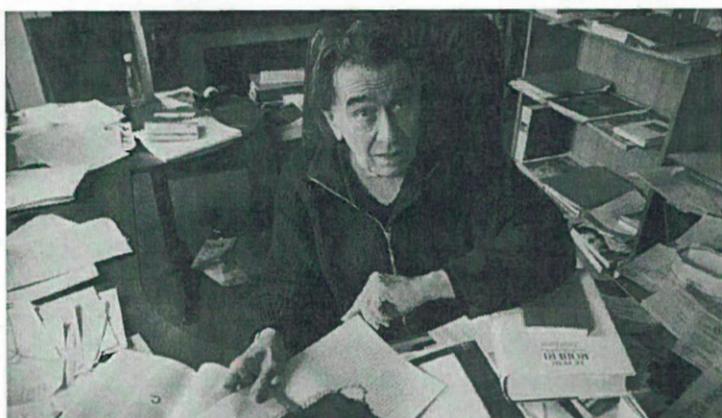
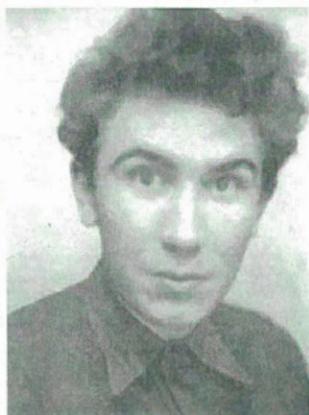
avec le GRENIER DE TOULOUSE

« V comme VIETNAM », créé à la demande du Collectif Universitaire Intersyndical, est présenté sous le patronage des organisations syndicales :

F.E.N., S.N.T., C.G.T., C.F.D.T. Local, F.C.S.E.A., F.D.S.E.A.

Participation : 8 F

Cette carte donne droit à l'entrée  
Ni location, ni réservation.



Armand Gatti et Hélène Chatelain, répétitions de *la Cigogne*, mise en scène Jean Hurstel, théâtre universitaire de Strasbourg 1968



avec Jean Vilar pendant les répétitions du *Crapaud Buffle* au Théâtre Récamier



Armand Gatti et Paddy Doherty, à Avignon, lors de la pré-écriture du *Labyrinthe*

